

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Les métamorphoses D'Ovide**

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

**Ovidius Naso, Publius**

**La Haye, 1744**

Fable dix-huitieme argument

[urn:nbn:de:bsz:31-89268](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89268)

été honteuse ; mais on l'auroit pourtant excusée , parce que sa jeunesse , sa simplicité , son tempérament , les charmes ou l'adresse de son Amant , la commodité de l'occasion , l'esperance du secret : c'étoient autant de pièges dangereux. Mais se laisser éblouir par l'éclat de l'or , se vendre à ce prix , s'affervir à cette condition à la luxure d'un homme ! c'est une indignité insupportable , & la marque d'une ame basse. On conçoit de quelle maniere une jeune personne peut être tentée par la chaleur de sa constitution , séduite par de fausses promesses , attendrie par la feinte douleur qu'un Amant témoigne. En bien des occasions , il est certain qu'une telle fille pourroit alléguer telles raisons qui diminueroient l'énormité de son crime , ou qui du moins lui en cacheroient à elle-même une partie de la honte. Par conséquent , il est des cas où une fille tomberoit dans une faute , sans qu'on dût dire qu'elle a fait une lâcheté. Mais de quelle excuse se servira celle qui succombe , non à sa passion ou à la tendresse d'un Amant , mais aux présents qu'elle reçoit de lui ? Il n'est point de prétextes qui puissent lui dérober à elle-même la connoissance entiere de son infamie. Il faut qu'elle avoue le haut prix qu'elle met à l'argent , ou qu'elle reconnoisse qu'elle estime peu l'honneur , & qu'elle le met à grand marché. Quelle bassesse , soit qu'elle prenne l'un ou l'autre parti !

## F A B L E D I X - H U I T I È M E .

## A R G U M E N T .

*Persée en passant par l'Ethiopie , devint amoureux d'Andromede , qui avoit été exposée à un Monstre marin , & la délivra de ce péril. Et comme il se reposoit après le travail que lui couta cette*

E e 2 victoire

*victoire, quelques petites branches sur lesquelles il tomba des gouttes de sang de la tête de Meduse furent converties en corail.*

**C**EPENDANT Eole tenoit tous les vents enfermés dans cette prison éternelle, d'où ils ne sortent jamais que par ses commandemens, & déjà le Soleil qui avertit tout le monde de recommencer son travail, monroit ses premiers rayons, & répandoit par tout sa lumiere. De sorte que Persée reprit aussi-tôt ses aîles & son cimenterre, & s'étant élançé en l'air avec une force incroyable, il recommença son vol ordinaire. Enfin après avoir laissé derrière lui quantité de grands pays, il s'arrêta sur l'Ethiopie, & prit plaisir à considerer le Royaume de Cephée. C'étoit-là que par la rigueur injuste de Jupiter Hammon, la miserable Andromede alloit recevoir le châtiment de la présomption de sa mere, qui avoit été assez vaine pour préférer sa beauté à la beauté des Nereïdes. Quand Persée eut apperçû cette jeune Princesse attachée à un rocher, il se fût imaginé que c'étoit une statue de marbre, s'il n'eût pris garde en même-tems que le vent faisoit ondoyer ses cheveux, & que ses yeux répandoient des larmes. Il en devint amoureux sans y penser, & sans la connoître davantage, & demeura comme charmé à l'aspect



Pa  
vis  
ou  
en  
pi  
dr  
do  
»  
»  
»  
»  
»  
»  
»  
»  
»  
no  
te  
n'  
co  
cl  
de  
N  
p  
d  
cl  
le  
d  
d  
b  
tr  
u  
zi

l'aspect de tant de merveilles. Mais le ravissement où il se trouva, lui ayant fait oublier de battre des ailes pour se soutenir en l'air, peu s'en fallut qu'il ne tombât aux pieds d'Andromede, comme pour lui rendre ses premiers hommages. Lorsqu'il fut donc descendu : » Ce ne sont pas-là les » chaînes, lui dit-il, dont ce beau corps » doit être enchaîné; mais ces agréables » liens qui joignent ensemble les ames qui » s'aiment, ce sont les heureuses chaînes » qui doivent vous tenir captive. Mais dites-moi, je vous en conjure, & votre nom, & le nom de votre pays, & pour-quoi vous êtes chargée de ces fers. « Elle ne lui répondit rien d'abord, elle eut honte de voir un homme devant elle, & si elle n'eût point eu les mains liées, elle en eût couvert son visage. Elle ne put faire autre chose que répandre des larmes, & donner de la pitié, après avoir donné de l'amour. Néanmoins Persée la presse; enfin pour ne pas lui faire croire qu'elle étoit coupable de quelque crime, & qu'elle vouloit cacher sa faute, elle lui apprit son nom, & le nom de son pays, & lui conta la vanité de sa mere. A peine avoit-elle achevé son discours, qu'on entendit dans l'eau un grand bruit, & en même-tems il parut un monstre effroyable, qui couvroit de son corps un grand espace de la mer. La malheureuse

Andro-

Andromede jetta un grand cri à son aspect. Son pere & sa mere étoient présens à ce spectacle, tous deux miserables & desespérés; mais la mere plus justement que le pere, parce qu'elle étoit cause de l'infortune de sa fille. Néanmoins ils ne lui peuvent donner secours, & n'ont pour elle que des larmes vaines; tout ce qu'ils peuvent faire, c'est de couvrir son corps de leurs corps pour empêcher que ce monstre ne la devore, ou pour en être dévorés les premiers. Alors Persée touché de leur affliction: » vous aurez assez de tems, leur » dit-il, pour pleurer vos maux, & il vous » en reste bien peu pour la secourir. Si je » vous la demandois en mariage, moi qui » suis fils de Jupiter, & de cette Nymphe » qu'il visita sous la forme d'une pluye » d'or, moi qui ai vaincu cette Gorgone » dont les cheveux étoient des serpens, & » qui n'ai pas appréhendé de traverser en » volant tous ces grands espaces de l'air; » je ne doute point que je ne fusse préféré » aux plus illustres des hommes. Mais si » les Dieux me favorisent, j'ajouterai à ces » avantages un service signalé; je m'exposeraï pour vous sauver votre fille, pourvu que vous me promettiez de me la donner pour femme, si je la tire de ce péril. « Ils lui promirent ce qu'il demandoit; & qui seroit aussi le pere qui ne voudroit

droit pas accepter des conditions si favorables ? Mais ils lui promirent avec leur fille, leur puissance & leur couronne. Cependant ce monstre ressemblant à un vaisseau, qui fend les eaux avec une vitesse incroyable, approchoit du rocher où Andromède étoit attachée, & en étoit déjà si près qu'une fronde auroit porté jusques à lui. En même-tems Persée donnant du pied contre terre, s'éleva bien haut dans les nuës ; & le monstre qui le poursuivit ne rencontrant que son ombre qui paroissoit sur la mer, s'exerça contre cette ombre qui lui représentoit son ennemi. Enfin, comme l'Aigle qui voit dans une plaine un serpent étendu au Soleil, se jette sur lui par derriere, & le surprend par la tête avec ses ongles crochus, de peur qu'il ne se replie contre elle ; ainsi Persée se précipitant du haut de l'air, se jeta sur le dos du monstre, & lui enfonça son épée jusqu'aux gardes dans l'épaule droite. Cette bête fit un saut en l'air de la douleur de cette blessure ; tantôt elle se cache sous l'eau, tantôt elle se roule au-dessus, comme feroit un sanglier épouventé par les chiens qui font du bruit à l'entour de lui. Elle se veut lancer sur Persée, mais il évite d'un vol léger & sa furie & les morsures, & ne laisse pas de la frapper tantôt entre les écailles que la tige faisoit entr'ouvrir, tantôt au travers.

travers des côtes , tantôt vers la queue , où elle se terminoit en poisson. Enfin ce monstre percé de tous côtés , commença à vomir du sang avec de l'eau qui réjaillit jusques sur les ailes de Persée. De sorte que ce jeune Héros n'osant plus se fier aux plumes qui le soutenoient en l'air , alla s'appuyer sur un rocher qui étoit plus haut que la mer , lorsque les eaux étoient calmes , & qui paroissoit plus bas lorsque les eaux étoient émûes. Ainsi tenant de la main gauche la plus haute partie de ce rocher , il ne laissa pas de combattre , & passa encore trois ou quatre fois son épée dans le corps de son ennemi. Tout le rivage retentit d'applaudissemens , & le bruit en monta jusques dans les Cieux. Cassiope mere d'Andromede , & Cephée son pere se réjouirent sur tous les autres d'une victoire si peu esperée. Ils vont saluer leur gendre , ils reconnoissent Persée pour leur Dieu tutelaire , & pour le liberateur de leur maison. On détache Andromede des chaînes qui la retenoient captive , & enfin elle parut libre , cette merveilleuse beauté qui étoit la cause & le prix d'un si merveilleux travail. Cependant Persée lava ses mains victorieuses , parce qu'elles étoient teintes du sang du monstre dont il venoit de triompher. Mais afin que la tête de Meduse , dont les cheveux étoient des serpens ne se \* gâtât

Bleffat,

tât

tât point sur le sable, il mit dessus des feuilles, & quelques branches d'arbrisseaux qui naissent ordinairement dans la mer. Ces branches qui étoient encore tendres, & de qui la mouelle conservoit encore un reste de vie, ressentirent en même-tems ce que pouvoit cette tête : car son seul attouchement les endurecit, & fit prendre à leurs feuilles & à leur tige une nouvelle dureté, qui donna de l'étonnement à toutes les Nymphes de la mer. Néanmoins elles voulurent éprouver la même chose sur d'autres branches, & voyant que le succès avoit répondu à leur attente, elles jetterent dans la mer une quantité de celles en qui elles avoient admiré ce prodigieux changement; & ces branches ont été depuis la semence du Corail. Au reste, il est encore de cette nature, qu'il s'endurcit dès que l'air le touche, & ce qui n'étoit dans la mer qu'une branche molle & tendre, devient une pierre au-dessus de l'eau.

## E X P L I C A T I O N.

*D'Andromède exposée à un Monstre.*

L'Orgueil impie de Cassiopé, & la punition éclatante qui tomba sur Andromède, sa fille, ont donné lieu à un grand nombre de réflexions. On a dit à ce sujet que Dieu ne manque jamais de punir l'ingratitude de ceux qui ayant reçu de lui de grandes qualités en deviennent insolens, au lieu

de reconnoître que ces avantages cessent d'être des avantages, dès qu'on en abuse. On a ajouté que souvent il punit les peres vicieux sur les enfans innocens; que néanmoins il ne souffre pas que les gens de bien périssent; que comme il est le défenseur de l'innocence affligée; & qu'il ne laisse point sans récompense la confiance & la soumission qu'elle montre dans ses malheurs, il suscite des moyens insperés qui la retirent du peril, & qui lui rendent son éclat. Ces réflexions sont belles, je l'avoue, mais ce n'est pas là expliquer une Fable, il falloit la rappeler à l'Histoire; car c'en est une, ainsi qu'il paroît, en premier lieu, par le témoignage de Pomponius Mela, qui parle du Monstre marin d'Andromede dans la description de la Syrie, & en second lieu, par l'explication suivante que Conon (a) a donnée de cette Fable. Il y avoit deux freres, Cephée & Phinée. Le premier qui regnoit sur les vastes Pays qui s'étendent depuis la mer Méditerranée jusqu'à cette partie de l'Arabie qui touche la mer Rouge, avoit une fille d'une beauté singuliere, nommée Andromede, que plusieurs Amans recherchoient, entr'autres Phénix & Phinée. Le Roi voulant favoriser Phénix, sans irriter Phinée, conseilla à celui-là d'enlever la Princesse, ce qui fut fait par le moyen d'un Navire nommé le Cetus [Monstre Marin]. Persée rencontra par hazard ces fugitifs, & entendit les cris plaintifs d'Andromede. Touché de compassion & d'amour, il attaque le Vaisseau qui la portoit, tue les uns, oblige les autres à se rendre. La frayeur qu'il leur inspira, & qui les rendit comme stupides, donna lieu de dire qu'il les avoit changés en pierres, ainsi que le nom de Cetus avoit fait imaginer la Fable d'Andromede, exposée à un Monstre sorti de la mer.

(a) Conon, Narrat. XL,

F A B L E